



## Lavau-sur-Loire De la nécessité du pâturage

À Lavau-sur-Loire, tous les chemins mènent au fleuve. À travers champs ou en longeant l'ancien chenal portuaire, vous finissez toujours par découvrir son long cours au parfum maritime...

La marée remonte bien au-delà de l'estuaire, après Ancenis, à la frontière de l'Anjou, tandis que la salure des eaux atteint sa limite en amont immédiat de Nantes. Néanmoins, le port de Lavau n'est plus au bord de la Loire depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est désormais à pied à travers les prairies humides et les roselières que vous parvenez, après plusieurs centaines de mètres, sur la rive du grand fleuve ligérien. L'« estran », zone de transition entre les zones immergées à chaque marée et le milieu terrestre, recule irrémédiablement depuis un siècle.

### Le port à pied sec

Les sédiments accumulés au fil des derniers siècles ont provoqué l'envasement des chenaux d'accès à l'ancien port en dépit des travaux réalisés entre 1842 et 1894 pour conserver le port en eau libre. Aujourd'hui, à marée basse, les îles de Pipy, de Lavau et de Pierre-Rouge sont même rattachées au rivage. Lavau-sur-Loire a toutefois conservé une multitude de traces de sa vocation maritime passée dans son paysage et son architecture. Par exemple, la « Maison du port » construite en 1855,

l'écluse de l'étier du Syl, le quai où était embarqué le bois et le « granit bleu » extrait de la carrière de la Garenne. Cette identité ligérienne demeure prégnante dans un environnement composé de prés-salés, de roselières et de prairies. Les marais du Pré-Neuf, du Syl et de Fresnier représentent ainsi le tiers du territoire de la commune.

### Le pâturage et la fauche

Dans l'estuaire de la Loire, plus de 2 500 hectares de prairies humides et de roselières sont protégés par le Conservatoire du littoral. Sur la rive nord, 1 300 hectares font l'objet d'une convention de gestion entre le Conservatoire et les agriculteurs pour entretenir le milieu avec une fauche annuelle et un pâturage. L'objectif est ambitieux : conserver la frange haute de l'estran submersible lors des grandes marées.

### La Loire nourricière

Le maintien des usages agricoles extensifs s'avère indispensable pour entretenir les prés-salés et ainsi favoriser l'accueil des oiseaux migrateurs, notamment les oies cendrées, qui font halte dans l'estuaire de la Loire au milieu de l'hiver. En conservant des prairies inondables lors des vives eaux, c'est aussi l'ensemble de l'écosystème et notamment les parties basses de l'estran qui sont protégées. Or les chenaux et les étiers de Lavau constituent des nurseries pour de nombreuses espèces de poissons : flet, mulot, plie, anguille... La Loire est d'autre part la nourrice des grands migrateurs que sont le saumon atlantique, la truite de mer, l'aloise et la lamproie.

### GRANIT BLEU

C'est du « trou bleu » à La Garenne qu'on extrayait autrefois le granit bleu dont les architectes ont pavé les villes de l'Ouest. L'extraction débutée en 1785 a cessé en 1980... Extrait par les carriers, le granit était ensuite taillé à Lavau-sur-Loire par des paveurs avant d'être chargé au port de Lavau à destination de Nantes et Saint-Nazaire.

XXX



## Par les chemins bocagers de l'estuaire

Entre Loire et relief du Sillon de Bretagne, le paysage est façonné par les eaux. À Lavau-sur-Loire, les abords du fleuve, menacés par l'envasement et le boisement, font l'objet d'une attention particulière.

➤ *Au port de Lavau ❷, tournez le dos au bourg en empruntant le sentier qui longe le Syl. Vous parvenez bientôt à une passerelle, puis à une seconde, et traversez le Syl pour cheminer sur l'autre rive.*

Remarquez dans la végétation basse les passages tracés par les ragondins qui vont de leurs terriers creusés dans les berges à la prairie où ils se nourrissent.

➤ *À la troisième passerelle, vous retraversez le Syl ❶ et suivez tout droit le chemin dans le bocage.*

Les haies qui bordent le chemin sont composées de noisetiers et églantiers. Elles servent de gîte et de couvert aux oiseaux du bocage : bergeronnettes printanières, mésanges charbonnières, loriots d'Europe. Remarquez également dans les prairies voisines les alignements de frênes têtards. Ces arbres, émondés tous les huit ans pour faire du bois de chauffage, doivent leur surnom au bourrelet qui se forme alors au sommet du tronc.

➤ *Au village de La Goupillais, empruntez la D 90 à gauche, puis tournez à droite vers La Salle. Après la ferme de La Jeune Haie, suivez le chemin à gauche ❷ et tournez à droite après une centaine de mètres.*

Le chemin traverse le marais du Pré. La guimauve pousse en bordure des canaux qui sillonnent les prairies ouvertes.

➤ *Au bout de ce chemin rectiligne, prenez à gauche après un petit canal. Par la suite, le sentier décrit une boucle et rejoint la route du Porteau. Au*

*croisement de La Chaussée, empruntez le chemin à gauche ❸.*

Ce large chemin surélevé serpente à l'ombre des chênes, des saules et des frênes jusqu'à la ferme de La Bosse. Remarquez les douves qui le bordent : il s'agit de l'ancienne voie desservant le port de Lavau à l'origine du nom « La Chaussée ».

➤ *À La Bosse, suivez le chemin vers la gauche. Au bout, obliquez à droite puis à gauche dans la rue des Grands-Courtils. Place de l'Église, continuez à gauche. Au port, tournez à droite dans le chemin des roseaux en bordure du marais. Puis, suivez à gauche le sentier gravillonné vers l'observatoire de Tadashi Kawamata.*

Vous traversez la roselière en empruntant une passerelle en bois. Au printemps, c'est le domaine des phragmites des joncs, rousserolles effarvates, tariers pâtres et gorges-bleues à miroir. Profitez du point de vue sur l'île de Lavau en suivant la passerelle au premier croisement à gauche.

➤ *Revenez ensuite sur le chemin principal. Passez l'étier et continuez jusqu'à l'observatoire ❹.*

L'observatoire offre un autre beau point de vue. En hiver, plusieurs milliers d'oies cendrées, bernaches nonnettes, tadornes de Belon, bécassines des marais, et courlis cendrés fréquentent le site.

➤ *De l'observatoire, suivez la route goudronnée. Passez la barrière et obliquez à droite pour rejoindre le bourg.*

### Pratique

❷ Quittez la RN 165 à Savenay et prenez la direction de la gare SNCF. Empruntez la D3 en direction de Lavau-sur-Loire. Passez par-dessus la voie ferrée. Dans le bourg, tournez à gauche vers le Port.

❸ La balade s'étend sur 8 km : comptez environ 2h30 de marche.

❹ À voir : le point de vue de Tadashi Kawamata.

L'observatoire situé au milieu de la roselière est l'œuvre du japonais Tadashi Kawamata. Vous y accédez par chemin de bois sur 800 m le long du marais. Le chantier, terminé en 2009, a été réalisé dans le cadre de l'événement culturel « l'estuaire ». Haut de 6 m, « l'observatoire » est aussi un excellent poste d'observation au bord de l'étier.

